



La chaire du capital humain et de la performance globale a eu le plaisir d'organiser un workshop capital humain à l'IAE de Bordeaux les 23 et 24 juin 2016 et d'accueillir de nombreux interlocuteurs issus non seulement de la recherche mais également du monde professionnel.

Ce fut une belle rencontre qui a permis un rapprochement à la fois interdisciplinaire (sciences de gestion, sciences économiques, psychologie) mais également international (Canada, Italie, Grande Bretagne, Sénégal, Turquie). A cette occasion, 4 groupes de recherche dédiés au capital humain ont pu se rapprocher, 26 présentations scientifiques ont été développées, plusieurs consultants sont intervenus et 7 structures internationales ont manifestées leur intérêt dont l'IIRC (International Intergrated Reporting Council), WICI Europe, OMS (Organizational Maturity Services) ou encore l'ANDESE (l'Association Nationale des Docteurs ès sciences Economiques et en Sciences de Gestion).

A l'issue de cette première édition, les questions technologiques et de systèmes d'information restent toujours inexplorées, avec le constat d'une réelle difficulté à rattacher la notion de capital humain aux processus de création de valeur. La question de la valeur apparaît également centrale, en demeurant finalement fort mal appréhendée, puisqu'il faut aussi s'interroger sur les créations de valeurs pour la société, et les bénéfices de la gestion d'entreprise pour les actionnaires mais également et peut-être surtout les salariés. L'approche à long terme a également été souhaitée, par plusieurs intervenants. Cette vision est relayée par OM Services, mais aussi l'IIRC, proposant un nouveau référentiel de publication des performances incluant le capital humain en tant que clé centrale de la stratégie de toute organisation.

Le workshop a été l'occasion d'avoir une visibilité sur une série de chaires et de centres de recherche centrés sur la question du capital humain. Côté outils, les initiatives sur la qualité de vie au travail (Canada), et la confiance (institut montaigne) ont été présentées. L'initiative européenne WICI portée par le Professeur Zambon apparaît également extrêmement prometteuse, avec l'intégration des questions d'accord sectoriel sur des indicateurs de performance.

En termes de prospective, la montée en puissance de l'intelligence artificielle, et l'ubérisation de notre économie, amène également à se poser des questions sur les enjeux de formation et de constitution d'un capital humain, aux différents échelons (individuel, groupe, organisation, métropole, région locale, pays, plaque régionale européenne, ...).

Sur la partie communications scientifiques, les travaux ont été multiples et nous avons un bon panel représentatif, au moins à l'échelon français. Les résultats tendent à montrer un réel impact des dimensions capital humain sur la performance, mais un sous-investissement du concept amenant les organisations à rater l'activation de leur potentiel. Comme indiqué en introduction, à quand un réseau de 1000 chercheurs sur le capital humain, comme celui développé dans le cadre de l'étude des ondes gravitationnelles ? Malheureusement, en gestion nous n'avons pas encore de théorie comme la relativité, avec ce niveau de consensus. Cependant le workshop va déboucher sur de nouvelles coopérations, avec certainement la perspective aussi d'une journée nationale des chaires en capital humain, afin d'obtenir un impact médiatique beaucoup plus fort.

Finalement, deux awards ont permis de récompenser l'excellence de certaines approches. Tout d'abord, un prix a été décerné à M. Stuart Woolard et M. David Collings pour leurs travaux développés avec OM Services concernant l'appréhension de la valeur du capital humain de la gouvernance des grandes entreprises. La deuxième récompense a été

décernée à Mme Christine Gatignol pour ses travaux portant sur l'analyse de la valorisation du capital humain dans les universités françaises.